

— Malheureusement il repart demain.

Pépita retint encore avec peine l'interjection : déjà !

Inez prononça le mot, en ajoutant :

— Pour de nouveaux voyages ?

— Oh ! non, pour une tournée de parents. Les élections le rappelleront bientôt.

La jeune fille avait trouvé toujours croissant l'intérêt du récit. Ce *crescendo* doit être l'art du romancier. On sait que M. Dubois avait la faiblesse de l'être, et je souhaiterais qu'il obtînt auprès de ses lectrices le même succès pour ses œuvres d'imagination. Cette fois, le chapitre était bien achevé. M. Dubois n'avait plus rien à dire... jusqu'au chapitre suivant. Il cessa d'être interrogé, chacun commentait diversement ce qu'il avait entendu. On prit les cartes et le damier.

Le baron Durand eut le chagrin de perdre 3 francs au piquet, ce qui lui procura l'occasion de replacer avec amertume sa très judicieuse observation sur la duperie qu'il avait eue d'abandonner au cantonnier son gain de l'avant-veille. Sans cette munificence, il se fût plus aisément consolé ; il lui serait resté, pour balance des deux épreuves, un bénéfice de 50 centimes. Inez, qui était en possession du droit de plaisanter et de taquiner son adversaire, eut la cruauté d'appuyer sur ce point douloureux. Elle confirmait la sagesse du raisonnement, en ajoutant que, quand à elle, elle se garderait bien de détourner de sa bourse de jeu les 3 francs qu'elle venait d'avoir la bonne fortune de gagner. Pépita, de son côté, perdit aussi et n'alla pas à dame. Ce fut un léger nuage sur son front. Involontairement, elle voyait là comme un mauvais présage.

La vie qu'on menait au château neuf était assurément calme et monotone. Aucun événement quelconque n'y était survenu pendant les trois journées qui ont été racontées. Et cependant ces trois journées avaient été remplies d'émotion, pour le baron Durand et pour sa fille.

Celle qui s'achevait avait eu pour M. Durand un autre incident très grave, encore ignoré autour de lui.

XII

LE MAÎTRE D'ÉCOLE

C'étaient aussi des émotions, celles des élections municipales, qui allaient agiter la commune entière de Chauvry, d'ordinaire aussi passible que le château neuf.